

AVIS

Amis lecteurs n'avez-ou jamais rencontré dans vos loques courses le plus grand économiste que la terre n'ait jamais porté.

Mais qui est-il donc ?

C'est Dan Lévy employé au bureau des terres de la Colonie ; c'est le plus grand travailleur de la cité, suivant l'usage, mais pas suivant nous comme vous allez le voir, nous avons raison de le penser.

Allez où voudrez, n'importe à quelle heure, vous le rencontrerez, soit sur le marché, sur la plate-forme, au jardin, au monument ou dans toutes les rues de la cité ou de nos faubourgs.

Comment qualifier pareille conduite, nous parlerions un peu si nous connaissions des raisons valables, mais il ne sort que pour quitter ce qui font les souffrances de ses amis pour aller le rapporter aux parents : et par ses bavardages, il met le trouble dans les familles.

S'il ne cesse bientôt il pourrait bien s'en repentir avant de partir pour Ottawa.

ANNONCE.

M. M. Arsène Michaud et Adolphe Caron ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'après avoir été radicalement guéris de leur rhumatisme ils se sont décidés à ouvrir un bureau.

Ils espèrent avoir une clientèle colossale.

COMMANDE.

Un ordre vient d'être envoyé en Angleterre de trois cents boîtes en carton pour transporter à Ottawa les différentes espèces qui composent la ménagerie de l'Assemblée législative, la minorité des exceptions parmi les employés devant partir en chemin de fer et arriver au siège du gouvernement en ballon, par G. C. Chapais, M. P. P.

MESSEIERS, LES REDACTEURS.

Un mot sur le député de Charlevoix. Ce Monsieur débite trop d'éloquence à la chambre ; s'il veut se conserver pour son comté, nous lui conseillons de nous parler en parlement.

Mirabeau est mort en sortant de la tribune, que M. Gagnon prenne garde.

Plusieurs électeurs.

AVIS AU PUBLIC.

Avis est par le présent donné, que celui qui osera encore fréquenter le digne fils de M. F. X. Renault, sera poursuivi conformément à la loi ! ! !

F. Xavier Renault, Menuisier.

UN ABONNÉ.



La vignette ci-dessus illustre la manière avec laquelle se sont comportés M. Ed. Michaud et son ami Menalque Tremblay dans le Bazar qui était pour eux un véritable pandémonium. M. Michaud a failli y laisser ses yeux qui font les délices du beau sexe de St. Roch et Menalque a vu sa chevelure en danger. Il faut mettre ordre à des scandales pareils. Là ces messieurs ont dépensé des sommes fabuleuses, Menalque y laisse sa fortune. Ce dernier est parti pour la Ga-peric ; le bazar a perdu un grand bénéfice et ces demoiselles versent encore des larmes sur son absence.

HOTEL DES BAINS.

Les touristes et les citoyens qui désirent se procurer un bon repos et bon gîte devront se rendre à l'Hotel des bains, au No 17 Rue du palais. Là ils trouveront une maison qui rivalise avec celle de Russell des boissons de la meilleure qualité et un service organisé sur un pied européen.

Un barbier d'une habileté renommée sera toujours à leur disposition, et des bains excellents leur procureront la fraîcheur nécessaire à l'homme qui est chaud ou accablé par la chaleur. Des repas à toute heure, Sardine Homards, huîtres et toute les douceurs de la saison ;

Allez et vous serez satisfait.

IMMENSE RÉDUCTION.

M. Damase Beaumont, photographe, Rue St. Valier, vient de recevoir d'Europe un grand nombre de tableaux à perspective et prend occasion des améliorations qu'il vient de faire dans son établissement pour inviter ses amis et le public en général à venir poser dans son atelier. Il livre des photographies au prix minime d'une piastre la douzaine. Le fini qu'il apporte dans son travail et l'expérience de ce monsieur dans son art sont un garant suffisant pour le public.

On trouvera en vente dans sa galerie photographique le portrait d'Angélique Doyer, née le 24 novembre 1751, elle a eu 266 petits enfants et arrière petits et celui d'Augustin Doyer fils né le 25 novembre 1785.

M. Beaumont, Rue St. Valier.

SOUS PRESSE.

Manière de traiter les Demoiselles avec délicatesse, par mon ami Octave Simard élève du Séminaire.

Dissolution d'amitié, par le même.

Manière économique d'engraisser un cheval, par Camille Marcoite marchand à la basse ville.

L'art de se divertir avec ses amis pourvu que cela coûte le moins cher possible, par Edouard Déry et P. J. Déry commis.

Comment il faut s'y prendre pour devenir un délateur, par Charles Garneau clerc extra de l'assemblée législative.

Manière de faire sa cour au cagot Helor Langevin, par le même.

Traiter sur les courbettes qu'il faut faire à droite et à gauche pour conserver sa place et son salaire dans l'assemblée législative, par A. Leroux Cardinal, premier concerge.

Historiette dont le chicque est remarquable sur l'inconséquence, l'étourderie, les marionnettes et les paillases du cirque, par P. Denis, M. P. P.

L'art de m'introduire et de valier dans des familles où mes soeurs ne sont pas invitées étant aristocrates tout de même, par Ed. Gauthier, Avocat sans cause.

Pourquoi je me lave la bouche avec du sel d'oseille, par Veldou pharmacien rue St. Joseph.

L'art d'élever des tortues, d'apprivoiser des Serins et d'empailler des Sangsues, par W. Brunet droguistes rue St. Valier St. Sauveur.

Etude savantes et profondes sur les saules mesquineries qui se font jour à travers le mastique, par Jos. Dufresne dit le Sata, M. P. P.

Je te défends de prêter des romans ici, poème en 1032 chants, par Olivier Potvin pauvre aubergiste de la Basse-ville.

Elzéar ! O mon Elzéar, par Flore Mac